

Les femmes dodelinaient de la tête et affirmaient que le monde voulu par Dieu était immuable, que rien ne changerait jamais.

— Je ne suis pas un charlatan, hurla Cagliostro, et pour vous le prouver, je propose que la pucelle dévoile le passé et toutes les pensées secrètes d'une personne de la salle. L'assistance paniqua. Nul ne voulut se dévouer et se prêter à l'expérience du mage. Finalement, la Princesse-abbesse de Remiremont, au grand étonnement de tous, se porta volontaire. La hisser sur l'estrade nécessita l'effort de quatre robustes laquais. Elle s'assit de tout son poids dans le fauteuil de Cagliostro et balaya la salle d'un regard altier.

— Je n'ai rien à me reprocher, j'attends le verdict de l'oracle en toute confiance. Je suis limpide comme de l'eau de roche. Mes deux grandes faiblesses sont connues de tous : la chasse et la gourmandise. Par ailleurs, je n'ai pas d'amant. Toutes ne peuvent pas en dire autant n'est-ce pas ?

Comme par hasard, plusieurs dames connues pour leur petite vertu, ouvrirent leur éventail afin de dissimuler la rougeur de leur visage. La pucelle, le regard vide, hagard, comme égarée dans un rêve, se déplaçait lentement sur l'estrade.

— Je n'ose m'approcher d'une dame d'aussi noble race. Elle est du bois dont on fait les reines. Elle est douce, pieuse

et bonne. La Princesse-abbesse buvait du petit-lait et bombait fièrement son buste.

Cagliostro murmura :

— Tout cela est bien gentil, mais nul n'est parfait. Avance dans les méandres de la conscience de l'abbesse, atteins les contrées inexplorées de son âme. Dis-nous ce qu'elle essaie de dissimuler à tous.

La pucelle se concentra pendant de longues minutes, puis s'écria,

— L'abbesse de Remiremont est amoureuse folle depuis de longues années d'un grand prince, mais elle n'a jamais osé lui avouer son amour.

*(à suivre)*